

SALON DE L'AUTO

Rush sur la police

BRUXELLES – Cette année encore, la police a répondu présent à l'occasion de la 88^e édition de l'*European Motor Show Brussels*, plus communément appelé 'Salon de l'auto', organisé du 13 au 24 janvier 2010 dans les palais du Heysel. Comme le veut la tradition, le stand de la police était composé de membres de la police fédérale et de la police locale, issus pour ces derniers de la zone Bruxelles-Capitale/Ixelles. Le commissaire Alain Martens, du Service relations publiques et protocole (CGPR), présent au salon depuis 1994, a parcouru avec nous quelques évolutions de cette participation policière.

Open attitude et accessibilité

Alain Martens : "À l'origine, nous étions uniquement présents en tant que conseillers en sécurité routière. Je me souviens qu'à l'époque, nous étions seulement deux, un peu comme des chiens dans un jeu de quilles. Les gens hésitaient à venir nous parler et faisaient des réflexions du style : "Ouille ! La gendarmerie ! Passons notre chemin !" Les choses ont bien changé depuis. Nous sommes à présent une quinzaine de policiers, toujours désireux de promouvoir la sécurité routière, mais également soucieux de soigner l'image et les relations publiques de la police en nous montrant accessibles et conviviaux, un peu à l'image des vendeurs qui nous entourent (rires). Par exemple, nous avons notamment pour mission de présenter les attraits d'une carrière à la police, sujet pour lequel les visiteurs sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à venir nous trouver. Les gens sont de moins

en moins réticents à s'adresser à la police. Il n'est, du reste, pas rare que l'on fasse la file à notre stand !"

Connaissances encyclopédiques

Alain Martens : "L'une des évolutions les plus marquantes des quinze dernières années concerne le type de questions que les visiteurs nous posent. Auparavant, elles avaient inmanquablement trait au permis de conduire. Il était relativement aisé d'y répondre. À présent, il faut avoir une connaissance encyclopédique du code de la route ou un petit manuel avec soi pour répondre dans les détails à toutes les questions. Et il ne s'agit pas seulement de circulation, les

questions peuvent porter aussi bien sur la loi sur les armes, l'environnement ou les querelles de voisinage. Vous ne pouvez pas imaginer les questions farfelues auxquelles nous devons parfois répondre !"

Toujours plus moderne et mieux équipé

Quelle est la différence entre le stand de la police et celui des constructeurs automobiles ? "Nous ne disposons pas des mêmes moyens que les constructeurs : nous nous contentons donc de ce que nous avons et faisons la part belle à la créativité ! La Febiac est d'ailleurs sensible à nos efforts, car elle met chaque année un stand plus grand à notre disposition ; notre 'visibilité' s'en trouve ainsi améliorée. Cette année, nous nous trouvons dans le même hall que les constructeurs de motos", poursuit le commissaire Martens. "Nos 'attractions' sont toutefois les mêmes que les années précédentes, à savoir la voiture tonneau – toujours aussi populaire –, le test des réflexes, le stand PR, quelques curiosités comme des motos des polices fédérale et locale... et naturellement les policiers eux-mêmes ! Une grande différence avec le passé est que nous disposons à présent de matériel promotionnel en grande quantité (affiches, gadgets, supports audiovisuels...). Une chose est néanmoins demeurée inchangée : nous construisons nous-mêmes notre propre stand, tandis que les constructeurs et même l'IBSR font appel à des monteurs professionnels. À ce sujet, chapeau aux collègues qui, cette fois encore, ont fourni un travail impeccable !"

S.D.



Pour la première fois, la police intégrée a ouvert son stand lors de la journée d'inauguration destinée aux invités, la veille de l'ouverture officielle du Salon de l'auto au grand public. Le secrétaire d'État à la Mobilité, Etienne Schouppe, a rendu à cette occasion une petite visite au commissaire général Fernand Koekelberg et à d'autres policiers.



COM@POL

Les communicateurs au Centre de crise

BRUXELLES – Une catastrophe naturelle, une épidémie de grippe qui s'annonce, un incident nucléaire... Voilà quelques exemples de situations que la Direction générale centre de crise (DGCC) du Service public fédéral Intérieur peut être amenée à gérer.

Le 8 décembre 2009, le groupe de pilotage de com@pol, le réseau des communicateurs de la police intégrée, a organisé, pour ses membres, une visite du Centre de crise. Près de 30 personnes avaient répondu à l'invitation. Elles ont eu l'occasion de visiter les installations et d'assister à un exposé sur la politique et les outils de communication du Centre de crise. Le guide de communication de crise développé par la DGCC leur a aussi été présenté ainsi qu'un DVD de sensibilisation portant sur le même thème. Globalement, le Centre de crise est chargé de la coordination et la gestion de crises, de la planification d'urgence et du suivi de la sécurité lors d'événements de grande ampleur. Dans le cadre de ses différentes missions, il assure également une permanence 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. En outre, il offre son infrastructure et son savoir-faire en gestion interdépartementale et en coordination de crises au niveau national.



Photos Jos Balcaen

Le guide de communication peut être consultés sur le site :

<http://www.crisis.ibz.be>

Pour plus d'informations au sujet du réseau com@pol et de ses actions, rendez-vous sur le site www.infozone.be (également disponible via Portal → Pol Info → Polsupport → Infozone). Cliquez sur le lien com@pol sur la page Home du site.

G.H.

PRIX WALLON DE LA QUALITÉ

Le CIC Namur : 'En route vers l'excellence'

NAMUR – Le jeudi 10 décembre s'est tenue la troisième édition du 'Prix Wallon de la Qualité', au Palais des Congrès de Namur. Le Centre d'information et de communication (CIC) de Namur figurait parmi les sept lauréats de cette édition 2009. Il est l'un des onze centres de la police fédérale et assure notamment la prise et le traitement des appels 101 de toute la province namuroise.

Le jury du 'Mouvement wallon pour la qualité' lui a décerné la mention spéciale dans la catégorie 'En route vers l'Excellence' – 'Progression significative dans la démarche'. La remise de cette distinction atteste que l'organisation a su démontrer une progression significative dans la recherche du bien-être du personnel au travail, dans la pérennisation des compétences ainsi que dans l'implication des relations et des suivis avec ses partenaires. Divers processus ont été élaborés en vue d'améliorer en permanence la qualité, tant en interne qu'en externe.

A titre d'exemple, "une démarche ISO a abouti à la certification ISO 9001/2008 des CIC fin décembre 2009", nous apprend le commissaire divisionnaire Michel Remacle, directeur du CIC Namur. "En externe, des négociations sont également engagées jusqu'aux fournisseurs en vue d'atteindre de leur part un niveau optimum de qualité".

Le 'Prix Wallon de la Qualité' est organisé tous les deux ans depuis 2005 et s'adresse à tout type d'organisation (entreprise, service public, association) opérant en Région wallonne et investie dans une démarche de qualité. Cette récompense porte sur la manière dont ont été engagées

ces approches, que celles-ci s'inscrivent ou non dans un référentiel existant (ISO, EFQM, CAF,...). Pour la première fois cette année, deux versions du prix étaient proposées : le prix 'Eveil à l'excellence' et le prix 'En route vers l'excellence'. Plus d'info: www.mwq.be

G.H.



JARDINS D'HIVER



Bien débuter l'année...



Photos: Jos Balcaen

BRUXELLES – Le 8 janvier dernier s'est tenue la deuxième édition du marché d'hiver de la Direction générale de l'appui et de la gestion (DGS) de la police fédérale. Le complexe des Jardins de la Couronne situé à Ixelles, rebaptisés 'Jardins d'hiver' pour l'occasion, s'est à nouveau transformé en lieu de rencontres et de convivialité. Une réception de nouvel an organisée au sein d'un marché d'hiver, voilà le concept même des 'Jardins d'hiver'. Cet événement a rassemblé de nombreux collaborateurs de la DGS ainsi que des mandataires de la police intégrée invités à cette occasion. Les festivités ont débuté avec la partie 'protocolaire' de l'événement en présence d'Annemie Turtelboom, ministre de l'Intérieur. Le directeur général, Jean-Marie Van Branteghem a présenté ses vœux et a fait le point sur le Roadshow¹ et les défis futurs

de la DGS. Fernand Koekelberg, le commissaire général de la police fédérale, a quant à lui encouragé la direction générale "à poursuivre son rôle d'appui indispensable au bon fonctionnement de la police intégrée". Les visiteurs des 'Jardins d'hiver' sont ensuite partis à la découverte des hobbies, des jeux ou encore des initiatives de bienfaisance proposés par certains collaborateurs de la DGS. L'organisation Amnesty International, l'opération Thermos, la DGS, le Service historique, un quiz imaginé par le Service médical, une exposition d'uniformes et un jeu organisé par le Service de l'équipement individuel... étaient ainsi présentés sur les différents stands. Une exposition de peintures et de photos d'astronomie², des jeux sur PC et des démonstrations de magie et de zumba (un mélange de plusieurs danses latines et de

fitness) étaient également proposés. Enfin, le Service horeca avait prévu de quoi rassasier les estomacs avec les quiches, pittas, hamburgers, tartiflettes, raviolis ricotta-épinard, frites et autres escargots. Les amateurs de douceurs n'étaient pas en reste avec la tarte matton, la mousse au chocolat, les crêpes, le chocolat chaud et la boisson de prédilection de chaque marché d'hiver digne de ce nom: le vin chaud.

G.H.

¹ Lisez à ce sujet l'article *DGS on the road* dans l'Infoevue 4/2009, p. 42 ou consultez les pages 'Politique et organisation' du site www.polsupport.be (également disponible via intranet: Portal → Pol Info → Polsupport → Politique et organisation).

² Plus d'infos sur www.astropixel.org, lire aussi en page 21.

LOGISTIQUE ET ÉQUIPEMENT

La Flandre occidentale dispose de son centre de prise de mesures

BRUGES – Le centre de prise de mesures de la Flandre occidentale a été inauguré solennellement le 26 janvier 2010. La police fédérale, et en particulier divers services de la Direction générale de l'appui et de la gestion (DGS), ont mis en oeuvre tout leur savoir-faire en collaboration avec la Régie des bâtiments pour mettre en place

ce centre de mesures. Chaque partenaire a joué un rôle prépondérant et indispensable afin d'aboutir au résultat final dans le délai imposé. Il convient de remercier toutes les personnes concernées. Le centre de prise de mesures a pour objectif de fournir à tous les services de police locaux et fédéraux de Flandre occi-

dentale un service de qualité logique et cohérent en matière d'équipement de base. À terme, le développement de ses services est également prévu pour l'équipement de fonction. Le centre de prise de mesures est ouvert tous les mardis et jeudis après-midi (ainsi que sur rendez-vous). Johan Mahieu (Direction de l'appui logistique) et Jean-Pierre Buysse (Régie des bâtiments, région de Flandre occidentale) ont eu l'honneur de couper le ruban lors de l'ouverture officielle du centre de prise de mesures, situé au n° 152 de la Zandstraat.



Photos: SER Bruges

Myriam Corteyn
Chef de service du SER Bruges

ÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS AVEC LA POLICE INDONÉSIIENNE

Un policier gantois fraternise à Bali



BALI/GAND – En 1998, Danny Buysse, inspecteur à la police locale de Gand, s'est rendu pour la première fois sur l'île tropicale de Bali, en Indonésie. Dix ans et pratiquement autant de voyages touristiques plus tard, Bali n'avait plus de secrets pour lui. Dany s'est alors mis à la recherche d'un nouveau défi, qu'il a trouvé au sein de l'école et du quartier général de la police de Singaraja, un district du nord de l'île. En octobre 2009, les premiers contacts avec les responsables policiers locaux finirent par aboutir, par un véritable effet boule

de neige, à diverses visites protocolaires, leçons improvisées sur la fonction de police orientée vers la communauté et autres échanges pratiques de techniques de maîtrise de la violence.

Avez-vous été interrogé sur 'notre' fonction de police orientée vers la communauté ?

Danny Buysse: "En effet. Lors de mes entretiens avec les policiers de Singaraja, il s'est rapidement avéré que le 'community oriented policing' (COP) venait, en Indonésie également, de faire son apparition.

La philosophie du COP était même souvent un sujet de conversation de prédilection, ce qui m'a franchement étonné. L'enthousiasme suscité par ce thème auprès des collègues indonésiens était même tel qu'ils m'ont rapidement envoyé plusieurs officiers afin que je leur enseigne le modèle belge. C'était vraiment inattendu ! Heureusement, j'avais emmené mon ordinateur portable et une présentation PowerPoint sur la fonction de police orientée vers la communauté en Belgique. Durant la séance de questions-réponses qui suivit la présentation, quelqu'un m'a demandé "combien d'argent je recevais d'un citoyen qui venait déposer une plainte ?" J'ai répondu que "la police faisait partie intégrante de notre démocratie et que le citoyen payait de toute façon pour elle, alors pourquoi devrait-il encore payer pour

déposer plainte ?" Ma réponse fut ponctuée d'un tonnerre d'applaudissements !"

Vous avez visité l'école de police de Singaraja et, en Belgique, vous êtes formateur en maîtrise de la violence. Voyez-vous des similitudes ?

"La grande différence se situe manifestement au niveau de la politique et de l'uniformité. Chez nous, la théorie de la maîtrise de la violence est formalisée, notamment dans des circulaires. Ce n'est pas le cas à Bali. Les moniteurs y bénéficient de davantage de liberté. Mais si vous comparez les techniques de base, des similitudes existent malgré tout. Les techniques d'utilisation de la matraque sont, par exemple, quasiment identiques. La seule différence est que nous n'autorisons pas de frapper à la tête, alors que l'on apprend aux policiers indonésiens à le faire. D'autres techniques, dont j'ai fait la démonstration, sont apparues différentes, voire complètement nouvelles. La fouille et le passage des menottes sont différents. Et lorsque j'ai montré comment utiliser la matraque télescopique ou expliqué la rétention de l'arme à feu, j'ai vu leur curiosité grandir à la seconde. En fin de compte, ma visite à l'école de police a débouché sur une formation particulièrement active en compagnie de collègues indonésiens réellement avides d'apprendre. Ces derniers se sont même servis de leurs armes offensives locales, comme par exemple une espèce de demi-faucille, afin de comparer mes techniques de défense avec les leurs. Chaque participant s'est réjoui de cet échange fructueux d'expériences et de techniques, lequel sera d'ailleurs certainement réédité en 2010..."

"Ce fut une aventure fantastique au cours de laquelle j'ai beaucoup appris sur la structure et la vision de la police indonésienne, qui s'est du reste montrée particulièrement accueillante. Peut-être les responsables policiers de Singaraja que j'ai rencontrés là-bas pourront-ils venir un jour en Belgique afin d'étudier la structure et la vision de notre police et, qui sait, rendre une visite de travail à la zone de police de Gand et à l'école de police provinciale OPAC ?"

S.D.



Photo 1 : L'inspecteur Danny Buysse et le chef de la recherche locale de Singaraja.

Photo 2 : Devant un commissariat à Singaraja, Lovina.

Photo 3 : Photo de groupe avec les professeurs en maîtrise de la violence.

Photo 4 : L'officier de police Fahmi reçoit un cadeau symbolique qui fait référence aux anciens gardiens de la ville au beffroi de Gand.

SAUVETAGE

Quand la théorie rencontre la réalité...



Photos Jos Balcaen & Lavinia Wouters

BRUXELLES – Le 10 mai 2009, l'eau de la Sambre était froide et noire, à la limite du dégoûtant. Romain Denis, aspirant inspecteur de police à l'académie de police de Namur, suivait le fleuve avec toute sa classe, pour une énième leçon de sport. Professeur d'éducation physique dans le civil, il n'éprouvait pas trop de mal à suivre le rythme.

C'est un choix bien clair qui s'était opéré dans sa tête quand il a choisi de quitter l'enseignement pour s'engager dans la police : se mettre au service de la population. Pourtant, ce matin-là, toute la technique apprise durant ses études et, maintenant, pendant ses cours à l'académie de police de Namur ont trouvé un sens, en rencon-

trant la réalité.

En effet, un homme qui se trouvait au bord de l'eau, venait de sauter dans la Sambre. Le moniteur, inquiet pour la sécurité de ses élèves, leur a conseillé de faire le tour, afin d'aborder la rive par un côté plus sûr.

Pourtant, c'est sans tenir compte de cette remarque, car fort de ses brevets de sauveteur, que Romain Denis est descendu dans le fleuve à l'aide d'un cordage prêté par les ouvriers d'un chantier tout proche. L'homme, en hypothermie, ne savait plus parler, et Romain l'a ramené sur le bord, où il l'a installé en position latérale de

sécurité en attendant les secours qui avaient été appelés entre-temps.

Cet acte est venu aux oreilles du commissaire général de la police fédérale, Fernand Koekelberg qui, le 14 décembre 2009, a tenu à le féliciter de vive voix, et ce, en présence de tous les directeurs généraux.

Et ce n'est pas tout, puisque le 27 janvier 2010, Romain a également reçu une médaille pour acte de dévouement et d'humanité des mains de la Ministre de l'Intérieur, Annemie Turtelboom.

C.R/L.K

INTERVENTION

Spiderman est-il belge ?

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE – Spiderman, le célèbre homme-araignée est-il membre de la police belge ? La question peut être posée... Le vendredi 9 octobre 2009 fut une journée grande en émotion pour l'inspecteur Julien Kivits et ses collègues.

Un appel est reçu vers 17h15 à leur commissariat à propos d'une tentative de suicide. Julien Kivits décide de se rendre immédiatement sur place avec ses collègues.

"Lorsque nous sommes arrivés, nous pouvions voir la victime pendue à son balcon. Elle semblait déjà inconsciente, il fallait donc agir très vite!", déclare l'inspecteur. Il pense d'abord à accéder au balcon via l'appartement des voisins. Toutefois, ce

n'est pas possible vu qu'ils sont absents à ce moment-là. De plus, la porte de l'appartement en question est sécurisée et donc difficilement franchissable.

Alors que l'inspecteur Kivits aperçoit son collègue Emmanuel Willemme observer la solidité de la gouttière, une idée lui vient à l'esprit. Il prend l'initiative d'escalader à mains nues la façade de l'immeuble, telle une araignée. Aucune autre solution n'était possible rapidement et comme il le précise: "Soit je montais par mes propres moyens en espérant sauver cette personne, soit je la regardais mourir." Arrivé sur le balcon, il constate que la victime est en pendaison



incomplète et donc qu'elle respire encore. Il l'installe alors directement en position latérale de sécurité en attendant l'arrivée des ambulanciers. Cette dernière a directement été emmenée à la clinique la plus proche et est sortie indemne de cet épisode difficile.

Pour cette intervention, l'inspecteur Kivits a reçu les félicitations de ses supérieurs.

L.K.

FORMATION



Photos Philippe Lambert

Partenariat entre les écoles de police de Liège et Hahn

LIEGE – L'École de police de Liège et son homologue de Hahn (Rhénanie-Palatinat, Allemagne) ont signé le mardi 23 février un accord de partenariat visant à intensifier leur collaboration.

Ce partenariat se concrétisera par l'organisation de visites mutuelles, de formations communes, d'échange de formateurs et d'élèves et l'enseignement, dans les deux écoles, de connaissances concernant les organisations policières respectives. La Province de Liège et l'Etat fédéral de Rhénanie-Palatinat partagent une frontière commune, et également

la langue, puisque les zones de police frontalières d'Eupen et Saint-Vith sont germanophones.

"Le crime ne connaît pas de frontières, et il est important que nos jeunes diplômés, qui travailleront à proximité des frontières, soient préparés à la coopération avec leurs collègues des pays voisins", souligne Klaus-Jorg Wiedmann, directeur de l'école de police de Hahn.

Outre l'échange d'informations sur les conditions légales de collaboration dans l'espace Schengen, le partenariat doit aussi servir, selon le commissaire Philippe

Lambert, de l'École de police de Liège, "à permettre aux futurs policiers des deux régions de mieux se connaître et aussi d'apprendre des rudiments de la langue de leurs collègues".

L'École provinciale de police de Liège forme chaque année 150 aspirants policiers, soit un huitième à peu près du contingent national.

Belga

COMMISSION PERMANENTE DE LA POLICE LOCALE

Transmission de flambeau



Photos CPPL

BRUXELLES – A la réunion de la Commission permanente de la police locale (CPPL) de janvier dernier, François Buelens a été mis à l'honneur, pas seulement pour son engagement permanent au sein de la CPPL, mais aussi pour son impressionnante carrière à la police.

Le commissaire divisionnaire François Buelens (au milieu sur la photo), ancien chef de corps de la police de Malines, a transmis, le 1^{er} décembre 2009, sa fonction de secrétaire permanent de la CPPL au commissaire divisionnaire Dirk Steelandt (à gauche sur la photo), juriste, ancien chef de corps de la police de Waregem et, jusqu'il y a peu, collaborateur direct du commissaire général de la police fédérale.

Dirk Steelandt, Dirk Van Nuffel, François Buelens, Marnic De Meulemeester et Carlos De Troch.

Willy Vinck
CPPL

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Contacts souffle ses 40 bougies

BRUXELLES – Voilà 40 ans déjà que le programme hebdomadaire *Contacts* est diffusé sur 'la une'. Pour marquer cet anniversaire, deux émissions spéciales ont été tournées au Musée de la police intégrée en présence des quatre présentateurs qui se sont succédés aux commandes de celle-ci. Améliorer la sécurité routière et la qualité de vie, tel est l'objectif de l'émission *Contacts*, produite par l'IBSR (Institut belge pour la sécurité routière) et la police fédérale. Diffusée pour la première fois le 5 mars 1970 sur les ondes de la RTBF, son apparition n'est pas un hasard. "Avec la commercialisation de la voiture à partir des années 50, on a vu apparaître un pic d'accidents de la route à l'approche des années 70. C'est pourquoi, un travail de sensibilisation sur la sécurité routière semblait indispensable", se souvient Claude De Bruyn, présentateur des années 70 à 80. Depuis, quatre personnes se sont relayées au sein de l'émission: Martin Royen (1980), Jean-Marie Tayzen (1983), Daniel De Nève (1990) et Olivier Quisquater (2001). Aujourd'hui, *Contacts* est l'un des plus anciens programmes de la RTBF (après *Le Jardin Extraordinaire*) et a donc encore un très grand rôle à jouer en matière de sensibilisation à la sécurité routière. Les accidents de la route demeurent une cause de mortalité importante, faisant 944 victimes



Daniel De Nève, Claude De Bruyn, Jean-Marie Tayzen et Olivier Quisquater.

mortelles en 2008. Pour l'actuel présentateur, le commissaire Olivier Quisquater: "La technologie a procuré deux choses au conducteur. D'une part, elle lui a apporté un certain soulagement dans sa tâche. D'autre part, elle a également développé un panel de distractions qui joue un rôle non négligeable dans les causes d'un accident de la route". En son temps, le cheval de bataille de Claude De Bruyn était le port de la ceinture: "J'ai tenté de convaincre les gens de la porter jusqu'à ce qu'elle devienne obligatoire en 1975." Pour Jean-Marie Tayzen, c'était plutôt la jeunesse: "Mon thème de prédilection se portait davantage sur la prévention auprès des jeunes".

A l'époque, la journée de tournage devait être minutieusement préparée en raison du coût élevé de la pellicule. Aussi, une émission était prête moins rapidement mais était plus longue qu'actuellement. Même si certains thèmes ont évolué avec le temps, d'autres restent toujours de mise chez *Contacts*. Un des points communs de ces quatre décennies reste le travail d'équipe et l'humour. D'ailleurs, Daniel De Nève se rappelle avec beaucoup de plaisir du jour où il a porté un nez de clown lors d'une de ses émissions: "L'utilisation de l'humour permet parfois de mieux faire passer certains messages". Ce sont de bons souvenirs et des anecdotes plein la tête qui marquent cet anniversaire haut en couleurs.

L.K.



Photos Karolien Smeyers



COLLABORATION POLICE-BANQUE NATIONALE (6)



Photos: Jos Balcaen

Transport de fonds et analyse de risques

BRUXELLES – La police fédérale collabore depuis plus d'une vingtaine d'année avec la Banque nationale de Belgique (BNB) en matière de transport de fonds et d'analyse du risque.

La Direction des opérations de la police administrative (DAO) coordonne les opérations d'escorte des fourgons de la BNB et tente d'approcher le risque zéro en termes de sécurité.

Des réunions, destinées à faire le point sur le niveau du risque, rassemblent la DAO, des représentants de la BNB, des sociétés de transport de fonds ainsi que le commissaire Jean-Claude Hingue, de la Direction de la lutte contre la criminalité contre les biens de la police judiciaire fédérale. Le rôle de ce dernier est de dresser un état des lieux de l'évolution de cette forme de criminalité en Belgique.

Le directeur de la DAO, le commissaire divisionnaire Filip Rasschaert, estime qu'une collaboration et une entente parfaites sont primordiales entre les services de la police fédérale et ceux de la BNB.

"Tous les moyens sont mis en œuvre pour protéger les transports de la BNB. Aujourd'hui, le risque de tomber en panne ou d'avoir un accident est plus élevé que celui de subir une attaque. Tout peut toutefois arriver. En cas de panne, il faut éviter de rester bloqué trop longtemps, il est donc nécessaire d'envisager des solutions à tous les problèmes."

Les policiers du GIS/PU (*Protection Unit*) préparent chaque escorte de manière professionnelle en tenant compte de chaque incident possible et des réponses à y apporter.

Si certaines précautions peuvent paraître évidentes, elles n'en sont pas moins indispensables, comme le fait de ne jamais prendre le même itinéraire pour deux missions différentes. S'il est nécessaire de renforcer la sécurité, la DAO n'hésite pas, sur base de l'analyse de risque et

des propositions d'adaptations du GIS/PU, à renforcer la présence policière lors de l'escorte, à faire appel, par exemple, à l'appui aérien ou tout simplement changer d'horaire ou d'itinéraire.

L'analyse du risque se fait au quotidien, chaque élément suspect doit être vérifié et pris en compte pour assurer une sécurité maximale. Envisager tous les problèmes possibles est la meilleure manière de les éviter.

F.V.



FORMATION POLICIÈRE

Le stand de tir le plus moderne du pays se trouve à *Ostende!*

OSTENDE – Le 15 décembre 2009, un nouveau stand de tir a été inauguré à Ostende, sur un terrain industriel. Prix de cette petite perle du littoral ouest-flandrien : 2,5 millions d'euros, financés par la ville. Selon le chef de corps Philip Caestecker, il s'agit du stand de tir le plus moderne du pays. L'ancien stand de tir, qui datait de 1980, devait être remplacé. Il ne répondait plus aux normes modernes et strictes de sécurité et environnementales. Le nouveau

stand est, quant à lui, conforme à la réglementation *Vlarem2*. Le nouveau complexe de la Klokhofstraat à Ostende comprend trois grandes parties, à savoir un stand de tir fermé de 32,5 mètres avec 10 lignes de feu, un stand semi-ouvert de 100 mètres destiné principalement aux tireurs sportifs et un bâtiment accueillant un local de contrôle, une salle de cours, une salle de réunion, une remise, un local de maintenance, des sanitaires et une cantine.

Le stand de tir fermé est majoritairement destiné aux neuf corps de police de l'arrondissement de Bruges et aux entités fédérales présentes sur place. Il est notamment possible d'y tirer sur des cibles en mouvement et de s'exercer électroniquement au laser. Cibles *pop-up*, *turning-plates* et *runningman* figurent parmi les quelques gadgets technologiques du stand. La salle de cours est dotée d'un simulateur informatique. Cette technique offre aux

services de police la possibilité de s'entraîner en situation réelle sans utiliser de vraies munitions. Le stand de tir est en outre équipé d'un système de vidéosurveillance. Toute personne intéressée peut directement s'adresser au responsable du stand de la zone de police d'Ostende (schietstand@politie-oostende.be).

📧 www.politie-oostende.be

S.D.



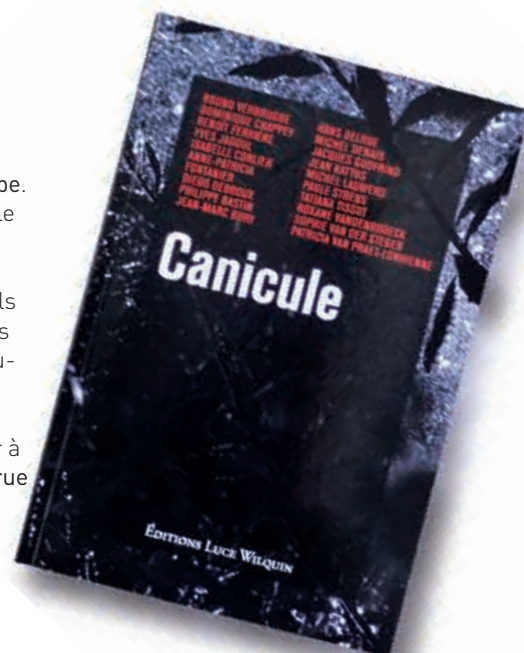
Photo VPress - Penasse Johnny

CONCOURS DE NOUVELLES POLICIÈRES

'Ceci n'est pas un crime'

LIEGE – "Au-delà des apparences, il faut se méfier. Un crime en cache un autre... sous l'inquiétante image du bonheur. Au-delà du crime, une enquête mènera le lecteur derrière le rideau d'une représentation : celle de la vie et de ses surprises. Au-delà de l'enquête, il n'y a peut-être rien qu'un écran de fumée. Les mots pris en main prendront un sens nouveau, inattendu." Un écrivain sommeille en vous ? Laissez votre esprit s'évader dans les méandres du crime. Armez vous d'une plume pour coucher sur papier le fruit de votre imagination. La police locale de Liège organise son concours annuel de nouvelles policières dans le cadre de ses Fastes 2010. Si la pipe de René Magritte n'en était pas une, votre crime n'en sera pas tout à fait un non plus... Le thème de cette année est en effet 'Ceci n'est pas un crime'.

Pour obtenir le règlement ou pour toute autre demande d'informations, appelez le 04 349 57 92 ou envoyez un mail à : direction_relations_quartiers@policeliège.be. Les nouvelles doivent être envoyées pour le 30 avril 2010 au plus tard. Par ailleurs, la zone de police de Liège offre aux abonnés d'Inforevue vingt recueils contenant les vingt nouvelles retenues lors du concours de l'an passé. Le sujet s'intitulait 'Canicule'. Pour l'obtenir, il suffit d'envoyer un message à inforevue@police.be ou un courrier à 'Concours Inforevue Canicule', DGS/DSI, rue Fritz Toussaint, 8 à 1050 Bruxelles. Mentionnez vos nom, prénom, adresse et numéro d'abonné. Un tirage au sort déterminera les gagnants.



B.D.



Photos: Jos Balcaen

Le corps d'intervention se prépare pour la Présidence belge

BRUXELLES – Le mercredi 27 janvier, le corps d'intervention de la police fédérale (CIK) a organisé un premier exercice à grande échelle en préparation à la Présidence belge de l'Union européenne (UE) qui débutera le 1^{er} juillet prochain. "Nous voulons préparer au mieux le corps d'intervention à ses missions de maintien de l'ordre public à l'occasion de la Présidence de l'UE," a déclaré le Ministre Turtelboom qui a assisté à la démonstration. Pendant l'exercice, organisé au sein de la caserne Géruzet d'Etterbeek, deux pelotons des corps d'intervention du Hainaut et de Flandre occidentale ont dû repousser des manifestants violents et les disperser au moyen d'arroseuses et avec l'aide de la police à cheval.



Au total, près de 90 membres de la police fédérale ont participé à l'exercice. Les manifestants de service étaient une quinzaine de policiers. "Au cours des mois à venir, quelques dizaines d'exercices seront encore organisés afin de préparer au mieux les membres du CIK," indique la Ministre Turtelboom. "Chaque policier concerné suivra six jours de formation." A côté d'un module de base de quatre jours sur les techniques en matière de maintien de l'ordre, l'usage de

sprays lacrymogènes et la protection contre les cocktails Molotov sont également au programme. Le corps d'intervention (CIK) de la police fédérale se compose de 500 policiers actifs dans le cadre de missions et de priorités d'importance nationale et provinciale. 450 d'entre eux sont répartis au niveau des provinces dans la réserve d'intervention fédérale déconcentrée ; 50 autres membres font, eux, partie de la réserve d'intervention fédérale concentrée (FERES).

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Des communicateurs albanais en visite

BRUXELLES – Du 30 novembre au 2 décembre 2009, différents responsables de la communication de la police d'Etat albanaise ont rendu une visite de travail à la police intégrée. Parmi cette délégation figuraient la porte-parole de la police, Lauresha Totraku, et celle du Parquet général albanais, Holta Zhiti. Les collègues albanais ont été reçus au sein des services de communication interne et externe de la police fédérale ainsi qu'à la zone de police de Bruxelles-Ouest. Cette visite, organisée par l'officier de liaison en Albanie, le

commissaire divisionnaire André Nys et la Direction de la coopération policière internationale de la police fédérale (CGI),

s'est effectuée dans le cadre d'un plan d'actions bilatéral 2009-2010 signé avec l'Albanie. Chaque année, la police fédérale

conclut des accords de ce type pour renforcer la collaboration avec des partenaires importants. Cette année, des plans d'actions ont été élaborés avec l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie et le Maroc. La visite de la délégation albanaise a été financée par TAIEX, un programme de financement européen de développement des institutions de pays candidats à une adhésion à l'Union européenne.



Photo: Lavinia Wouters

ANNIVERSAIRE



L'Escorte royale motocycliste :

50 ANS

d'un travail dévoué



BRUXELLES – L'Escorte royale motocycliste fête cette année ses 50 ans de service. C'est le 5 janvier 1960 que l'aventure commence lorsque Sa Majesté le roi Baudouin accorde à la gendarmerie le privilège de créer une unité motorisée chargée de l'escorter lors de ses déplacements publics et d'accompagner les hautes autorités invitées au Palais royal. L'Escorte motocycliste a effectué sa première sortie en 1960 à Bruges lors de la visite de S.A.R la Grande Duchesse et du prince du Luxembourg.

Aujourd'hui, elle assure essentiellement l'escorte de chefs d'Etat lors de leur visite en Belgique.

Ces visites sont appelées communément 'visites d'Etats' et s'étalent en général sur une durée de trois jours. Le premier jour, l'escorte reste généralement sur Bruxelles pour diverses activités protocolaires. Les deux jours suivants sont en principe consacrés aux autres Régions du pays.

L'horaire d'un chef d'Etat étant très chargé, les missions principales de l'escorte sont le respect du timing et la préparation d'itinéraires les plus adéquats et l'empêchement d'intrusion dans le convoi. Tous les éléments

sont pris en compte, comme le type de véhicule utilisé, la longueur du trajet, l'état des routes (travaux), les embouteillages, etc.

Le travail est similaire, quelle que soit la personnalité, mais le commandant d'unité faisant fonction, le commissaire Daniel De Nève nous confie que les collègues ressentent un énorme sentiment de fierté lorsqu'ils escortent un chef d'Etat le long des rues de Bruxelles.

"Ils passent des heures à bichonner leurs motos et soigner leurs costumes", déclare le commissaire De Nève.

Lors de la Présidence belge de l'Union européenne¹, toutes les escortes seront gérées par la police de la route du Brabant et le train est déjà lancé. Quelques sommets très importants sont d'ores et déjà en préparation.

¹ Lire à ce sujet l'article 'Présidence belge de l'Union européenne. Le cadet de nos soucis?', Inforevue 4/2009, pp. 17-19.



Photos Jos Balcaen

LE SERVICE HISTORIQUE SE PROFESSIONNALISE



Photos Jos Balcaen

ETTERBEEK – Le musée de la police, situé en face du complexe Geruzet à Etterbeek, a adapté ses heures d'ouverture. Depuis janvier, il n'est plus accessible que sur rendez-vous. "Il y a plusieurs raisons à cela", nous explique Benoît Mihail, le responsable du musée. "Une série d'innovations vont être introduites au musée, dans le but de le rendre plus accessible et professionnel. Ainsi, deux nouvelles salles seront ouvertes d'ici l'été. Dans l'une d'elles, se trouvera une sélection particulièrement intéressante d'armes à feu historiques héritées de l'ancien musée didactique de la police judiciaire, situé dans le palais de justice de Bruxelles. Dans l'autre salle, nous tenterons de donner un aperçu de tout ce qui concerne la police belge à l'étranger: les missions judiciaires en milieu militaire, la période coloniale au Congo, les missions humanitaires récentes au Kosovo, en Namibie, etc. Pendant deux mois, nous présenterons en outre une exposition thématique consacrée à la contrefaçon. Celle-ci sera inaugurée le 25 avril, journée du patrimoine culturel, ayant cette année pour thème 'FAKE?'".

MUSÉE DE LA POLICE 'NEW STYLE'

Le responsable veut changer d'approche: "Nous accueillons souvent le même type de visiteurs, à savoir des écoliers ou des pensionnés. Nous devons essayer de toucher un autre public, raison pour laquelle nos heures d'ouverture doivent être adaptées. Notre objectif est en outre de permettre l'organisation de réceptions ou d'autres événements en nos locaux." Ainsi, en janvier, le musée a servi de cadre

à la réception de nouvel an de la Direction générale de la police administrative (DGA). Benoît Mihail veut faire du musée un 'centre de connaissances' et donner aux spécialistes la possibilité de faire des recherches avancées sur l'histoire de la gendarmerie et de la police. "Nous nous y attelons très sérieusement", dit-il. "Nous allons accorder du temps à la conception de nouveaux panneaux explicatifs encore plus complets. Nous voulons également consacrer quelques pages au musée sur le site web de la police fédérale et planchons sur la publication d'une revue qui devrait paraître au moins une fois par an."

Enfin, les responsables du Service historique ont également imaginé un nouveau jeu pour les enfants, consistant à partir à la recherche, dans toutes les salles, d'éléments figurant sur des photos en leur possession. Vous êtes curieux de savoir ce que le musée de la police a à vous proposer? Il vous suffit alors de prendre rendez-vous par téléphone au numéro 02 642 69 29 ou d'envoyer un e-mail à museum@fedpol.be.



CONCOURS HIPPIQUE

Fabrice et Benetton: un duo gagnant

BRUXELLES – Formateur à l'école de cavalerie de la police fédérale, l'inspecteur Fabrice Houyoux, a gagné un concours hippique organisé à Malines, le 29 décembre 2009. Ce concours était organisé par l'asbl 'Cheval d'armes' et rassemblait des participants portant l'uniforme. Y participaient donc des policiers, des militaires mais aussi des pompiers. Après l'épreuve, une réception était organisée lors de laquelle le gagnant a reçu ses récompenses: une médaille, un flot (c'est-à-dire une médaille pour le cheval) et une coupe. "Je ne m'attendais pas à gagner car j'ai réalisé le parcours sur une plus longue durée que mes concurrents, mais je n'ai fait aucune faute technique", explique le cavalier. Pour Fabrice Houyoux et son cheval répondant au nom de Benetton, c'était la première participation à ce concours, bien qu'ils aient déjà concouru à d'autres compétitions. Fabrice Houyoux travaille avec Benetton depuis quatre ans et est très content de son cheval, allant même jusqu'à dire que c'est le meilleur qu'il ait eu jusqu'à ce jour! "Le cheval est le miroir du cavalier", confie l'heureux lauréat qui ajoute que Benetton et lui-même forment une équipe très complémentaire.



Photo: www.tempsdepoces.be

F.V



LE GIS À COPENHAGUE

"Qui peut le plus peut le moins"

BRUXELLES/COPENHAGUE – En décembre dernier, deux membres du GIS (Gespecialiseerde interventie-Intervention spécialisée) de la police fédérale ont rejoint le Danemark dans le cadre du sommet européen de Copenhague. A cette occasion, le service avait mis à disposition des forces de l'ordre danoises cinq véhicules de type 'Sprinter'. Durant quatre jours, les commissaires Bart Raeymaekers et Stefan Holsteyns (DGA/GIS), encadrés par un officier de la police danoise, ont pu se rendre sur le

terrain et ainsi observer quelles étaient les mesures prises dans le cadre de la gestion d'un tel événement. Les autorités du pays ont été amenées, entre autres, à faire face à d'importants groupes d'anarchistes. Ces derniers - un millier de personnes - s'étaient regroupés dans le quartier de 'Christians haven' où se sont également rendus les deux policiers belges. Bart Raeymaekers, chef de service du GIS: "Nous voulions voir comment ces personnes s'organisent et se comportent réellement en grand groupe". L'une des tâches-clefs du GIS est en effet l'encadrement des groupes à risques au sein des manifestations avec des teams de preuves, des teams d'arrestation et des cellules de commandement spécialisées pour encadrer plusieurs teams et moyens spéciaux.

"Nous avons remarqué que les techniques utilisées par nos collègues danois sont similaires aux nôtres et nous partageons la même philosophie d'intervention.", explique le commissaire. Hormis quelques difficultés, le service d'ordre mis en place à l'occasion du sommet a globalement très bien fonctionné. Fort de cette expérience, le GIS se prépare désormais en vue de la Présidence belge de l'Union européenne qui débutera le 1^{er} juillet prochain. "Depuis notre retour, nous veillons à ce que le service soit prêt à gérer des situations de grande envergure". Cela se traduit notamment par l'achat de matériel, la préparation de l'infrastructure ou encore l'organisation de sessions d'information et d'entraînements destinées au personnel. L'unité d'intervention spécialisée devra être capable de faire face aux scénarios les plus complexes car comme le souligne Bart Raeymaekers: "Qui peut le plus peut le moins".

G.H.



Photo: GIS

NOUVELLE SIRÈNE POLICIÈRE

'Rumbler' in the jungle

NINOVE – Durant l'été 2009, la police locale de Ninove a été la première zone à équiper un véhicule d'intervention d'un *rumbler*, une sirène qui émet des sons graves particulièrement dérangeants. Le *rumbler* ne remplace pas la sirène hurlante 'traditionnelle' mais peut être utilisé en complément de celle-ci.

"Lorsque nous sommes en route dans le cadre d'une mission urgente, nous constatons souvent que certains automobilistes n'entendent pas notre véhicule ou ne nous voient pas arriver. Par conséquent, ils ne nous libèrent pas le passage et cela nous fait perdre un temps précieux", explique le commissaire Gerrit Raes. "Les nouvelles voitures sont de mieux en mieux insonorisées. Cela combiné avec le volume de la musique, il n'est pas étonnant que notre sirène ne soit pas entendue à temps. Le *rumbler* nous apporte à présent une solution à ce problème. Il s'agit d'une sorte de caisson de basses qui émet d'importantes vibrations. Un amplificateur placé dans le coffre du véhicule d'intervention est relié à deux haut-parleurs de forme cylindrique dissimulés derrière le pare-chocs avant. "La démonstration confirme la plus-value du *rumbler*: d'abord la sirène 'classique' retentit et lorsque le policier actionne un bouton, le *rumbler* se met alors en route: les puissantes vibrations des basses font trembler la carrosserie et se ressentent jusque dans l'estomac. "Mais le *rumbler* n'est pas dangereux", assure le commissaire Raes "même pour les pacemakers. Le fabricant le garantit à tous les niveaux".

Comment la zone de police s'est-elle dirigée vers l'acquisition d'un *rumbler*? Gerrit Raes: "Comme je l'ai dit précédemment: sur conseil du service intervention. Un inspecteur a recherché sur internet des alternatives aux sons aigus des sirènes classiques. Cette démarche l'a mené à plusieurs services de police de la côte Est des Etats-Unis qui ne tarissaient pas d'éloges à propos du *rumbler*. Jusqu'à l'année dernière, l'appareil était pratiquement inconnu. Mais d'après ce que je sais, un service ambulancier de la région de Gand l'utilisait déjà".

A l'heure actuelle, un seul véhicule d'intervention de la zone de police de Ninove est équipé du *rumbler*: le Toyota Landcruiser, une puissante voiture tout-terrain. Pour le moment, il n'existe pas de plans concrets prévoyant d'équiper tout le parc automobile. Le prix de ce petit bijou: environ 1 200 euros.

S.D.



Photos Jos Balcaen

ÉNERGIE VERTE

Alost investit dans le solaire

Alost – La toiture de la piscine d'Alost, des services communaux et du dépôt de la police locale est depuis peu garnie de 1 134 panneaux solaires. La ville d'Alost souhaite ainsi jouer pleinement la carte de l'énergie verte. Après avoir adopté, il y a un an et demi, l'électricité verte pour la totalité de ses besoins, la ville a décidé de produire elle-même de l'énergie verte en installant des panneaux solaires sur trois de ses bâtiments. Les services communaux, la piscine publique et le dépôt de la police locale ont ainsi été équipés respectivement de 486, 324 et 324 panneaux, d'une puissance totale de 227 kWp. La production attendue est de 192 000 kWh sur une base annuelle, soit l'équivalent des besoins en énergie de 50 familles. Denis Bergmans, chef de corps de la zone de police d'Alost, a été conquis d'emblée par l'initiative de la ville: "La police a un rôle social à jouer. En plaçant ces panneaux, nous montrons l'exemple aux citoyens. Notre corps réalise d'ailleurs des économies d'énergie depuis longtemps déjà. Nous sommes l'un des rares corps du pays à posséder une voiture hybride, qui roule donc à l'essence et à l'électricité."

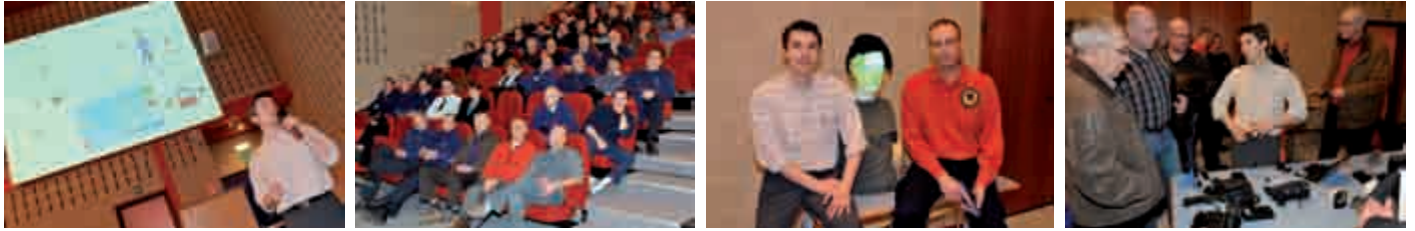
Un peu moins d'un tiers des coûts des panneaux solaires sera pris en charge par la zone elle-même.

ZP Alost



Photo ZP Alost

ENTRAÎNEMENT AU TIR



S'exercer à réagir plus vite

JURBISE – Le temps de réaction d'un policier face à un agresseur armé peut parfois être capital... C'est en connaissant parfaitement la gestuelle nécessaire à l'utilisation de son arme que le représentant des forces de l'ordre pourra réagir au plus vite pour sauver sa vie ou celle du citoyen menacé. Conscient de tout ceci, Gaël Bouffière, gendarme réserviste français, a développé, en étroite collaboration avec la gendarmerie française et la Direction générale de l'armement, un dispositif peu onéreux, répondant aux besoins du terrain. L'appareil est constitué d'un ordinateur portable (style Notebook) relié en wifi à des sondes. Ces dernières sont placées sur une cible ou un mannequin. Dès que le tireur fait usage de son arme, l'ordinateur indique immédiatement, suite aux vibrations reçues, si la cible a bien été touchée. Plusieurs types de cibles en papier peuvent être utilisés. Toutefois, c'est avec le mannequin que l'ensemble gagne en réalisme. "Celui-ci est doté de la parole et s'illumine en vert ou en rouge pour déterminer s'il est 'tirable' ou non", explique l'inspecteur Vincent Amand, spécialiste 'Maîtrise de la violence, contrainte avec arme à feu' à l'académie de police de la Province de Hainaut, qui a eu l'occasion de tester le matériel.

Présenté en démonstration dans l'amphithéâtre de l'académie le 1^{er} mars dernier, cet appareil de mesure scientifique s'est révélé innovant pour la formation et l'entraînement au tir. En effet, il parvient à distinguer le temps de réaction du temps d'exécution. C'est donc grâce aux différents exercices proposés que le dispositif se révèle être un excellent outil pédagogique. Tout d'abord, l'appareil renseigne immédiatement le tireur si la cible a bien été atteinte. Ensuite, il l'informe en temps réel de ses résultats en termes de rapidité de réaction et d'exécution. Le tireur peut donc se voir progresser au fil des séances, ce qui est très stimulant. "Les études réalisées montrent un progrès allant de 20% chez les tireurs aguerris du groupe d'intervention de la gendarmerie

française (GIGN) à 45% chez les gendarmes en formation", souligne Gaël Bouffière. Il garantit un suivi personnalisé de chaque utilisateur et permet une meilleure évolution des performances au tir. En plus d'être un outil pédagogique innovant, son utilisation est simple comme le précise Vincent Amand: "Une facile initiation du spécialiste au logiciel suffit

Les organisateurs de l'Académie de police de la Province de Hainaut avaient lancé des invitations tous azimuts, tant au nord qu'au sud du pays. L'information avait également été relayée au sein des divers Comités pédagogiques. Cette démonstration a ainsi attiré une centaine de personnes dans l'amphithéâtre. Etaient présents, bien évidemment, de nombreux



Photos Jos Balcaen

amment". Il ne nécessite, en outre, pas de stand de tir car il utilise notamment des cartouches d'exercices à projectiles marquants, voire le système Air Soft. Il peut être mis en oeuvre dans n'importe quel local fourni d'un recul suffisant. Le Team 'Maîtrise de la violence/contrainte avec armes à feu' s'est d'emblée montré intéressé par l'outil. Les spécialistes ont, d'ailleurs, déjà imaginé un panel d'exercices intéressants, tant pour les débutants que pour les plus avertis des tireurs, en cas d'accord pour un éventuel achat.

spécialistes en maîtrise de la violence de la police fédérale, des diverses écoles et zones de police, mais également des représentants de la police judiciaire fédérale, des Douanes et accises, etc. Pour les absents qui voudraient obtenir des renseignements relatifs à ce nouvel outil pédagogique, contact peut être pris avec l'Académie de police de la Province de Hainaut (Team Maîtrise de la violence/contrainte avec arme à feu – inspecteur principal E. Prevot ou inspecteur V. Amand).

L.K.

CONCOURS DE PHOTOS EUROPOL

La police belge sur un calendrier européen



COURTRAI – L'an passé, Europol, l'Office européen de police dont le siège se situe à La Haye (Pays-Bas), a organisé un concours de photos. Les fonctionnaires de police des Etats membres de l'Union européenne étaient invités à envoyer des images de situations policières afin d'illustrer le calendrier 2010 d'Europol.

Deux Belges, de la Direction de coordination et d'appui (DCA) de Courtrai, figurent parmi les lauréats : le commissaire Devid Camerlynck et Peter Ryngaert.

[@ www.europol.europa.eu](http://www.europol.europa.eu)

Devid Camerlynck a pris cette photo de motards de la police de la route de Flandre occidentale durant l'été 2008, lorsque le Tour de France a traversé notre pays. Les motards ont accompagné la caravane du Tour du départ de l'étape, à Waregem, jusqu'au passage de la frontière franco-belge dans les alentours de Tournai.



Peter Ryngaert est spécialisé dans la photographie sous-marine. Pour prendre cette photo, il a accompagné les plongeurs des unités spéciales de la police fédérale lors d'une session d'entraînement dans le port de Zeebrugge.

JEU CONCOURS INFOREVUE

51 heureux abonnés

BRUXELLES – Dans le numéro précédent d'Infoevue (4-2009 – p. 52), nous avons lancé un concours de fin d'année 'Pour se mettre à l'heure de 2010' grâce auquel nos abonnés pouvaient gagner un joli prix, offert par Infoevue.

Au total, la rédaction a reçu 74 réponses, par courrier, fax ou e-mail.

Les bonnes réponses étaient les suivantes :

- 1) **3 à 4 minutes** (Infoevue 3/2004 – p. 23)
- 2) **1938** (Infoevue 1/2009 – p. 28)
- 3) **photo 1** : *Un parc automobile moderne et bien équipé, le Segway* (Infoevue 1/2009 – p. 27)
- photo 2** : *Un poste de rédaction au sein de la zone Mons-Quévy* (Infoevue 3/2009 – p. 5)
- photo 3** : *Drogue au volant. Pour une simplification de la pratique* (Infoevue 2/2009 – p. 28)
- photo 4** : *À plein régime* (Infoevue 4/2009 – p. 29)
- 4) **30** (Infoevue 4/2009 – p. 6)
- 5) **Vols toutes catégories confondues** (Infoevue 2/2009 – p. 16)

Comme nous l'avions annoncé, 51 lecteurs ont été tirés au sort parmi les bonnes réponses. Le premier prix, une **montre**, offerte par le Service des relations publiques (CGPR), a été remporté par André Willem de Chapon-Seraing-Verlaine.

Les 25 abonnés qui suivent remportent un **bloc-mémo** :

Chris Serlet de Jabbeke, Jacques Aerts de Montigny-Le-Tilleul, Johny Jacobs de Tirmont, Didier Gilbert de Gilly, Daniël Desloovere de Torhout, Pierre Hauglustaine de Verriers, Patrick De Poortere de Ledegem, Pierre Claeys de Sint-Kruis Brugge, Veerle Cassimon de Buggenhout, Bernard De Meyer de Boechout, Paul Lierman de Stabroek, Jacques Boutet de Hoeilaart, Guy Delcourt de Bassenge, Rudi D'Haese de Waarschoot, Laurent Gijs de Kieldrecht, Augustinus Danckaerts de Vorselaar, Maarten Van der Jeugt de Buggenhout, Marc Vandenbussche de Zonnebeke, Modest Luyx de Berchem-Sainte-Agathe, Jacques Vanderlinden de Faulx-Les-Tombes, Aristide Denis de Montigny-Le-Tilleul, Frank Iacopucci de Heule, Jean-Philippe Tresca de Châtelaineau, Roland Gryp de Termonde et Xavier Minnaert de Neder-Over-Heembeek.

Les **lampes de poche écologiques** ont été gagnées par les 25 abonnés suivants :

Philippe Durant d'Ath, Robert Linsingh de Houthalen, Louis Castronovo d'Amay, Joël Delbart de Jumet, Patrick Luyx de Berchem-Sainte-Agathe, Kim Cauwel de Baardegem, Cyriel De Spiegeleir de Mariakerke, Luc Coussement de Damme, Marc Delplace de Boussu, Lucien Halin de Wellin, Bernard Brillon de Froyennes, Johan Allaert de Lichtervelde, Koenraad Ryckeboer de Langemark, Guy Delcourt de Honnelles, Ludovic De Mulder de Grammont, Georges Ackaert de Sint-Kruis Brugge, Cédric Roose de Brasschaat, Alain Brantegem de Mortsel, Daniël De Godt de Dilbeek, René Verbeeck d'Aartselaar, Jacques Delhaye de Frameries, Willy Vanderroost de Kampenhout, Bjarne Broux de Tielt, Béatrice Sauvage de Farciennes et Geert Deseyne d'Adinkerke.